

**53 B. AIMEZ VOS ENNEMIS (Mt. 5:43-48 ; Lc. 6:27-28 et 31-36)**

**Deuxième partie (Mt. 5:46-48 ; Lc. 6:31-36)**

<b>MATTHIEU</b> <b>5</b>	<b>MARC</b>	<b>LUC</b> <b>6</b>	<b>JEAN</b>
46. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ?  Les publicains n'agissent-ils pas de même ? 47. Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'agissent-ils pas de même ?		31. Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. 32. Si vous aimez ceux qui vous aiment,  quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs  aussi agissent de même.  33. Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille. 34. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille.	

N.B. : les versets **Lc. 6:29-30** (“*Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique. - Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas ton bien à celui qui s'en empare.*”), ont été examinés dans l'étude n° 52 à propos de l'attitude à adopter face aux méchants.

• **Lc. 6:31** “*Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.*” :

Les mêmes paroles seront prononcées en une autre circonstance :

**Mt. 7:12** “*Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la Loi et les Prophètes.*” (cf. étude n° 63).

Ces mots sont aussi une définition pratique de l'amour.

Jésus a fait aux hommes ce qu'il voudrait qu'ils lui fassent : il s'est donné à eux pour qu'ils se donnent à lui.

Jésus va expliquer que l'expression “*les hommes*” ne désigne pas seulement des Juifs, et, parmi eux, seulement ceux qui se reconnaissent entre eux par leur beau plumage.

Ce qu'un homme éclairé veut, c'est être libéré de tous les liens des ténèbres, et entrer dans la Lumière céleste.

Mais un homme a besoin aussi sur terre d'être entouré de sollicitude.

**Gal. 5:14** “*Car toute la Loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*”

• **Mt. 5:46a, Lc. 6:32a** “*Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? ... quel gré (= quelle gratitude ?) vous en saura-t-on ? ...*” :

Jésus met en garde contre certaines **illusions** courantes au sujet de ce que doit être l'amour dont il vient de parler.

“**Aimer ceux qui nous aiment**” s'impose d'autant plus qu'il nous est demandé d'aimer ceux qui ne nous aiment pas !

Mais “**aimer ceux qui nous aiment**” n'est que la réaction normale de l'homme naturel et de son ventre !  
**Même un chien lèche la main qui le nourrit.**

**Lc. 14:12** “*Il dit aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille.*”

La “**récompense**” et la “**gratitude**” envisagées ici sont surtout celles qui font partie des trésors accumulés au Ciel par le croyant et encore invisibles. Ce seront celles de celui qui aura aimé, et qui s'entendra dire qu'il a réjoui le Seigneur. Ce sera aussi se voir confier une autorité pour continuer à **servir** et **donner** dans l'éternité.

Puisqu'il y a plus de plaisir à donner qu'à recevoir, la félicité céleste sera donc de pouvoir donner, de même que Dieu donne toujours.

• **Mt. 5:46b, Lc. 6:32b “... Les publicains (ou : péagers) ... les pécheurs ... n'agissent-ils pas de même ?” :**

Les “**publicains**” étaient des nobles ayant acheté la charge de collecteurs d'impôts pour le compte de l'administration hérodienne ou de l'**occupant romain**. Eux-mêmes faisaient faire le travail par des subordonnés (dont certains étaient parfois des esclaves ayant les compétences requises). Ils collectaient en particulier les taxes aux **lieux de péage**. Ces agents étaient pareillement appelés “**publicains**”.

Souvent peu regardants sur les principes, cyniques, corrompus et durs, ils étaient **méprisés** par tous, considérés comme des collaborateurs de l'ennemi païen, et cette parole de Jésus confirme d'ailleurs qu'ils étaient méprisables ! **Lc 6:32**, n'utilise pas le mot d'origine latine, et parle de “**pécheurs**”.

a) N'“**aimer que**” ses amis, c'est ne pas valoir plus qu'un “**publicain**” loyal envers les gens de son club ou de sa bande organisée, avec lesquels il partage des **intérêts communs** ! Il est tentant de prolonger la même pensée en affirmant : n'“**aimer que**” les gens de sa dénomination ou de son assemblée de maison ne vaut pas mieux.

**Mais** il est possible de **dénaturer** totalement la pensée de Jésus si on donne au verbe “**aimer**” le sens qu'il a dans l'expérience limitée des hommes naturels ! Si par contre l'on donne au verbe “**aimer**” le sens de désirer voir l'autre **grandir** sous le regard de Dieu, alors on évite bien des hypocrisies verbales (cf. étude n° 53A) :

- A la différence des “**publicains**”, le **croyant** pense au **destin éternel** non seulement de **ceux qui croient comme lui**, mais aussi au destin de ceux de sa connaissance qui, selon lui, sont dans l'erreur, et aussi au destin des non croyants que l'Esprit met sur sa route.

- Il n'est pas demandé à un croyant d'aimer un **brigand** ou un **religieux hypocrite** avec les **mêmes sentiments** que le **frère** ou la **sœur** que le Seigneur lui a donné de côtoyer régulièrement.

C'est cette **ouverture du cœur** qui permettra aux chrétiens juifs de porter le salut aux Nations enfoncées dans l'idolâtrie et les souillures du paganisme.

b) Jésus énumère **quatre** situations concrètes où le croyant est appelé à **élargir son cœur** en ayant la pensée centrée sur les réalités invisibles révélées par les prophètes :

- C'est bien de “**aimer ceux qui nous aiment**” (Mt. 5:46, Lc. 6:32), mais que va-t-il advenir de ceux qui nous haïssent ?

- C'est bien de “**saluer nos frères**” (Mt. 5:47), mais n'est-il pas possible de serrer la main d'un ennemi de l'Evangile en espérant que l'Esprit fasse un jour de lui un fils de Dieu ?

“**Saluer**”, c'est “**faire accueil**” : c'est le geste témoignant d'un **cœur bienveillant**. Faire bon accueil aux seuls frères n'a rien “**d'extraordinaire**” (= rien “**d'excellent**”).

- C'est bien de “**faire du bien à ceux qui nous font du bien**” (Lc. 6:33), mais à chaque fois que du bien est fait à un méchant (par exemple en priant pour lui, etc.), le démon subit nécessairement une défaite.

- C'est bien de “**prêter à ceux de qui nous espérons recevoir**” (Lc. 6:34), mais donner peut libérer une victime du Mal.

c) Selon Jésus, les **standards de sainteté** des religieux quant à l'amour, étaient au même niveau que celui de ces gens qu'ils méprisaient ! Or la question de l'amour mettait en jeu le plus grand des commandements !

Plus généralement, les **standards humanistes** pratiqués, ou du moins honorés, par tous les peuples, religieux ou non, ne sont pas, malgré leur vertu réelle, la bonne mesure de ce que Dieu attend des chrétiens.

Jésus enseigne à la foule et aux religieux de son temps que beaucoup d'entre eux n'ont rien compris de la **nature** et de la **pensée** de Dieu.

Le peuple qui se réclame du Nom de Jésus-Christ et de l'expérience de la Chambre Haute, fait-il mieux en ce domaine que le peuple qui se réclamait de Moïse ... ou même que certains athées sensibles aux malheurs d'autrui ?

L'enseignement de Jésus n'est donc pas une leçon de morale humaniste. C'est une leçon "**surhumaniste**" ! C'est une **Lumière** qui **débusque** les mensonges religieux, les compromis, la médiocrité, le découragement, l'oubli des promesses.

**d) Tout le sermon sur la montagne est un message de libération** de soi-même et d'autrui. C'est pourquoi l'ennemi le transforme en un recueil de dictons sans vie.

**e) De nombreuses motivations naturelles, invisibles mais dénoncées par Jésus, sont la cause de nombreux divorces** qui font suite à de **joyeuses noces**.

- Les époux ne savent parfois que **prendre** ou **recevoir**, mais ils ne savent pas que la bénédiction vient en **donnant** en permanence, même s'ils ne reçoivent pas. En principe un croyant **sait** ou **apprend** cela, et **peut** le mettre en pratique. Une vraie mère est capable de cela envers son enfant, même s'il est stupide, laid, malade, ...

- Dans un couple **chrétien**, chacun voit peut-être que le conjoint est devenu ridé, voûté, acariâtre, faible, malade, etc., mais, malgré tout ce qu'il voit, il est **conscient du Regard** permanent de Dieu, **conscient de l'éternité** proche. **Il voit** la splendeur et la perfection éternelle future du conjoint !

Si ce n'est pas le cas, c'est qu'il n'a pas compris quelle gloire est réservée à lui-même ! Il a **oublié**, ou il n'a **jamais cru**, que l'un et l'autre vont se retrouver **face à un Regard** devant lequel personne ne pourra contester !

Quand on observe sur terre que des hommes qui se sont battus avec haine et acharnement dans des armées ennemies pendant une guerre, en arrivent, sur le tard, à s'embrasser et à dîner ensemble, on mesure combien aucune **animosité** ne sera justifiée devant le Trône, et couvrira de honte et de regrets trop tardifs ceux qui l'auront entretenue.

• **Mt. 5:47 “Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d’extraordinaire ? Les païens n’agissent-ils pas de même ?” :**

Beaucoup de Juifs pieux avaient été si bien aveuglés par la **tradition** et le sentiment de **propre justice**, qu'en fait leur vertu n'était, aux yeux de Dieu, **pas meilleure** que celle des “**païens**” idolâtres, lesquels étaient les hommes les plus méprisables qui soient selon eux !

Ce **constat terrible** est sans doute applicable à l'église issue des Nations !

• **Lc. 6:33 “Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille.” :**

C'est la même pensée qu'en **Lc. 9:32** examiné précédemment : “*Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi agissent de même.*”

Ce que l'homme appelle “**amour**” n'est parfois qu'une attitude **mercenaire** circonscrite à un groupe, sous forme d'un échange de dons. Cette attitude, plus ou moins généreuse, résulte d'un **contrat social** explicite ou non, qui permet au groupe de survivre. La “**récompense**” est alors obtenue sur terre (sous forme de reconnaissance, de paix, de bonne conscience, de notoriété, etc.).

Jésus attend beaucoup plus du croyant : la prise en compte du regard et du cœur de Dieu. Cela implique la vision du destin éternel d'autrui.

• **Lc. 6:34 “Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille.” :**

Jésus illustre son propos sur l'amour par un exemple concret : celui d'une relation sociale à caractère financier. Jésus ne condamne pas une transaction honnête, mais il ne veut pas que des religieux confondent un geste motivé par leur intérêt, avec un don où le donateur n'attend aucun retour pour lui-même.

En résumé, le discours sur la montagne, comme les Dix commandements de la Loi de Moïse, ont pour but, non de **condamner**, mais de **délivrer** en révélant des réalités célestes par lesquelles Dieu juge les actions et les pensées des hommes, et en particulier de ceux qui se réclament de son Nom.

N.B. : Le **Décalogue**, en ouvrant les yeux du **croyant** de l'AT, lui permettait de **prendre conscience** de son état, et aussitôt le sacrifice de l'agneau manifestait envers lui sa **puissance**, et le **délivrait** de la malédiction.

MATTHIEU 5	MARC	LUC 6	JEAN
48. Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.		35. Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer.  Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. 36. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.	

• **Lc. 6:35a** *“Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer.”* :

L'amour dont parle Jésus n'est pas subordonné à la recherche d'un profit (matériel ou sentimental) sur terre.

L'amour divin rend libre autrui, et ne le met pas dans les liens. A l'inverse, l'homme naturel dit aimer les oiseaux, tout en les mettant dans des cages pour son plaisir.

L'homme naturel conçoit l'existence d'un Créateur, mais ne croit pas que ce Créateur est bon, qu'il donne, car telle est sa Nature. L'homme naturel religieux croit que Dieu vend tout, et qu'il vend cher.

**Act. 20:35** *“Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.”*

• **Mt. 5:48** *“Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait* (gr. “teleios” = achevé, accompli).” :

Ce verset, repris de l'AT (Lév. 19:2), est l'un des plus incroyables défis lancés à l'homme par les Ecritures !

Ici, cette perfection consiste en particulier à parler et à agir en pensant **au bien éternel des méchants**. C'est la **miséricorde** telle que Dieu la définit.

Si Jésus donne cet **ordre**, à première vue **effarant**, c'est que

- lui-même a donné l'exemple et ouvert le chemin,
- **son œuvre rendra le croyant, par la nouvelle naissance, plus apte à le mettre en pratique.**

Toute **tentative pour amoindrir** la portée de ce commandement est donc une **atteinte à la Bonne Nouvelle**.

Telle est la **seule norme**, manifestée dans la vie de l'Homme-Jésus, par laquelle les hommes doivent **se peser et seront pesés** ! Le Parfait ne peut accepter que ce qui est parfait, sous peine de nier sa propre nature et donc de mettre en danger sa création.

Ce qui n'est pas **“parfait”** en nous ne peut satisfaire Dieu, et cependant il veut faire de nous des fils.

Ce commandement rend **dérisoire** toute morale humaine qui conduit toujours l'homme, religieux ou non, à considérer qu'il y a pire que lui et à s'en contenter.

Seuls les croyants, le vrai Israël, peuvent dire que Dieu est leur **Père**, et pas seulement leur Créateur. Cela implique donc une relation organique confirmée expérimentalement dans l'âme, et une **couleur** spécifique du comportement.

**Lév. 19:2** *“Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et tu leur diras : Soyés saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu.”* (cf. Lév. 11:45).

**Deut. 23 :13-14** *“(13) Tu auras parmi ton bagage un instrument, dont tu te serviras pour faire un creux et recouvrir tes excréments (image des impuretés de l'âme), quand tu voudras aller dehors. (14) Car l'Éternel, ton Dieu, marche au milieu de ton camp pour te protéger et pour livrer tes ennemis devant toi ; ton camp devra donc être saint, afin que l'Éternel ne voie chez toi rien d'impur, et qu'il ne se détourne point de toi.”*

**Eph. 4:32** *“Soyés bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.”*

**Eph. 5:1-2** “(1) *Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; (2) et marchez dans l’amour, à l’exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s’est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*”

**1 P. 1:15-17** “(15) *Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi (comme les fils du Père) soyez saints dans toute votre conduite, selon qu’il est écrit : (16) Vous serez saints, car (à cause de la filiation, cf. v.17) je suis saint. (17) Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l’œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec révérence pendant le temps de votre pèlerinage.*”

Ce qui caractérise le Père, c'est son **affection** pour ses créatures, **malgré leur déchéance**. C'est la **marque de sa sainteté**, sa **spécificité**. C'est pourquoi le premier des commandements, celui qui résume tous les autres, est **d'aimer**.

L'homme, et surtout un croyant, a le **pouvoir d'attrister Dieu** en n'aimant pas autrui, même si chaque autrui est, par nature, un **“ingrat”** et un **“méchant”** !

**Phil. 3:12** “*Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ.*”

**Tout fils sera à l'image de son Père**, et cela s'accomplira dans l'union à l'Esprit de Jésus-Christ, le seul Fils à avoir été **parfaitement accompli** dans le terrestre et le céleste.

**1 Cor. 6:17** “*Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.*”

Jésus croit que c'est possible et même que cela se fera ! En ce sens, la Loi est une promesse !

Quand Dieu, qui est le Créateur de l'homme, demande à ce dernier **“d'amer”** ou **“d'être parfait”**, il rappelle qu'**il a conçu l'homme dans ce but** ! L'homme a été fait pour aimer et être aimé. La Loi a même été conçue en conséquence, et ne pourra jamais être abolie ! Tout manquement est une défiguration du chef-d'œuvre de Dieu.

• **Lc. 6:35b** “*Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants.*” :

C'est la même pensée qu'en Mt. 5:45 examiné précédemment : “(Aimez vos ennemis) **afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.**”

Les **“fils de votre Père qui est dans les cieux”** deviennent les **“fils du Très-Haut”**.

Les **“méchants”** sont ici les **“ingrats”** qui ne cherchent même pas à connaître le Créateur et qui refusent d'écouter ses messagers confirmés.

Quel croyant affirmera qu'il n'est ni ingrat ni méchant ?

La **“récompense”** sera un accès plus intime dans les profondeurs du cœur de Dieu et de Jésus-Christ. Il n'est pas précisé ce que cela signifie, car cela dépasse la compréhension naturelle.

• **Lc. 6:36** “*Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.*” :

En Mt. 5:48, où Matthieu expose le même discours que Luc, Jésus exhorte les disciples à être **“parfaits”** comme le Père est parfait.

Cette conclusion majestueuse est aussi une **définition** de l'amour selon la Bible, selon Jésus-Christ.

Etre **“parfait”** (Mt. 5:48), c'est donc **“aimer les ennemis”**, c'est-à-dire être **“miséricordieux”**.